

Le relèvement de la Chine

Une tâche colossale — Le pillage inouï des Japonais laisse prévoir, dit-on, une famine générale

Le ministère de l'Information du gouvernement chinois au Canada nous communique:

« Décrivant le travail de secours en Chine après la guerre comme "un problème de proportions incommensurables", auquel aucune expérience du passé ne peut servir de guide, le Dr T.-F. Tsiang, directeur de la section chinoise de l'Association des secours et de réhabilitations des Nations Unies — qui dirigea la délégation chinoise à la Conférence de l'UNRRA, tenue à Montréal en septembre dernier — affirme que "cette tâche est rendue infiniment plus difficile par le pillage systématique et sans précédent des Japonais, qui est à vrai dire une famine organisée".

M. Tsiang, qui doit assister à la Conférence de l'UNRRA tenue en Angleterre au cours du présent mois, a révélé, au cours d'une récente revue du programme de secours de la Chine, que 300,000,000 de personnes au moins vivaient depuis huit ans sous la tyrannie japonaise.

Suivant les estimés actuels, dit-il, un total de \$3,500,000,000 est nécessaire pour remplir le programme de réhabilitation de ces masses et la Chine recevra comme contribution des Nations Unies la somme de \$945,000,000 environ, soit \$2 par personne.

Unités de secours mobiles

Des unités de secours mobiles seront dépêchées dans les régions le plus tôt possible afin d'y apporter la nourriture et les soins médicaux. On s'attend à ce que les opérations militaires occasionnent des dégâts très étendus dans les grandes villes telles que Hankéou, Changhaï et Canton. "La surveillance du retour des réfugiés à leurs villages constitue en elle-même une tâche formidable sans parler de la possibilité des épidémies, des vivres et de l'abri". Il faut également apporter une assistance immédiate aux vieillards, aux enfants, aux femmes, aux malades et aux infirmes. A ces derniers, il faudra donner un entraînement professionnel par lequel ils redeviendront des membres utiles à la société et qui leur évitera les effets psychologiques de la déchéance physique.

"L'assistance matérielle, cependant, n'est pas suffisante, dit M. Tsiang. Ce n'est qu'un premier pas; ce qui importe davantage, c'est la réhabilitation qui comprend la reprise de la production, qui donne aux hommes, avec les moyens de subvenir à leurs besoins, le respect d'eux-mêmes. Pour cela, il faut d'abord rétablir les conditions essentielles à la vie économique, telles que le transport, l'énergie électrique, la stabilisation de la monnaie, etc.

Dans ce domaine, M. Tsiang donne la priorité aux communications. Avec un système de communications en ruine, rien ne peut se faire. Même les vivres et les services de secours ne peuvent être distribués. Comme solution, M. Tsiang révèle que 20,000 camions seront employés pour la distribution en plus des facilités de transport par bateaux.

La réhabilitation agricole

Comme la Chine est un pays agricole avant tout, le relèvement de l'agriculture demande une attention toute particulière. Le buffle, qui est l'animal domestique le plus utile sur la ferme, a presque complètement disparu de par les soins des Japonais. Il est très difficile à remplacer car peu de pays en font l'élevage, sans compter les difficultés du transport. Le problème que cause sa disparition est presque insoluble. La province du Hounan en requiert à elle seule 1,500,000. La mécanisation de la ferme sera une solution pour les provinces du nord de la Chine, mais cela ne peut se faire dans le sud, où abondent les rizières.

Un autre gros problème c'est celui des régions inondées, poursuit M. Tsiang. "Le fleuve Jaune et la rivière Huai sont deux facteurs géographiques de grande importance, qui influencent la vie et le bien-être de millions d'êtres puisque leurs eaux baignent les régions les plus peuplées et les plus productives". M. Tsiang démontra la nécessité de réparer immédiatement les digues et les ponts détruits au cours de l'occupation et la restauration immédiate d'un bon système d'irrigation comme préliminaires essentiels à la production agricole.

Quant à la réhabilitation industrielle, le travail se limitera aux industries qui produisent les effets nécessaires à ce travail de secours et de réhabilitation, tels que les tissus, l'énergie électrique, le ciment, etc.

"Il n'y a pas de pire tragédie que de voir le gaspillage des vies humaines en Chine", dit le Dr Tsiang en parlant de la nécessité d'organiser les services de santé et du bien-être publics. Il ajoute que les hôpitaux étaient loin de suffire aux besoins, même avant la guerre, et entrevoit pour y remédier la possibilité d'obtenir l'aide de 800 médecins de l'étranger et l'entraînement de médecins et d'infirmières du pays. "La santé de la nation est une chose fondamentale: sans elle, nous ne pouvons rien faire", conclut M. Tsiang.